

Improvisation romande

Autor(en): **Gorjat, Pierre**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Animato**

Band (Jahr): **17 (1993)**

Heft 2

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-959321>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Musique récréative

Si nous réfléchissons au phénomène étrange qu'est la musique, nous pouvons y distinguer plusieurs phases:

- la musique née dans l'imagination créatrice du compositeur, fruit d'un arrangement plus ou moins original, plus ou moins calculé, de sons préexistants dans la mémoire;

- la musique écrite, matérialisation graphique des sons imaginés, permettant à des lecteurs de réinventer en leur propre imagination, avec leur propre style, l'œuvre originale;

- la musique sonore, celle à laquelle aspirent les deux stades précédents, celle des voix et des instruments mis en vibration, celle qui emplit l'espace et atteint le tympan des auditeurs.

On peut continuer, en évoquant encore la nouvelle musique qui perdure, après l'exécution, dans la mémoire des interprètes et des auditeurs, celle que musique potentielle, fixée sur les surfaces ou les sillons des disques, ou sur le ruban des cassettes.

On a beaucoup écrit sur le malheur de Beethoven, devenu sourd. Mais cette surdité fut sans doute plus terrible d'un point de vue humain et relationnel, que par ses conséquences musicales. Elle le coupait des autres, ce qui renforça chez lui une tendance à se fermer. Mais elle ne le priva pas de musique. Même sourd, Beethoven était empli de musique, sans qu'il pût l'entendre dans sa réalité matérielle. Toutes ses dernières œuvres, y compris les célèbres symphonies, à partir de la Pastorale, ont été conçues et écrites par un compositeur sourd. Cela prouve bien l'existence d'une musique non matérialisée.

Nos contemporains chantent rarement hors des moments programmés pour cela: cérémonies religieuses ou patriotiques, soirs de fête ou de victoire sportive, répétitions chorales ou concerts. Ils ne chantent plus guère au travail ou dans la rue. Par contre, la musique envahit tout leur temps de loisirs, parfois même les lieux de travail. Cafés et magasins sont généreusement inondés de musique. L'univers individuel n'est pas en retard: radio, disques et cassettes, à la maison et dans la voiture, transforment les journées en un concert incessant. Même dans la rue et dans les trains, derniers refuges d'un ultime silence, les baladeurs de vos voisins vous imposent la batterie sourde et le grésillement aigre d'une musique devenue, pour son destinataire principal, le repli sur soi le plus efficace.

Musique passe-temps, musique de fond, musique récréative... Il y a, dans ce dernier mot, un petit accent aigu extrêmement dangereux. Car, en devenant objet de soi-disant délassement, cette musique apparaît de plus en plus comme une source de fatigue, de fermeture aux autres.

Quel que soit son genre - chanson, danse folklorique, madrigal ou symphonie - une musique n'est vraiment bonne que si elle contribue à nous construire, en nous permettant de devenir nous-mêmes par l'expression artistique, en nous faisant communier aux émotions des grands créateurs de l'humanité, en nous ouvrant aux autres avec qui ou pour qui nous chantons, ou tout simplement en nous aidant à nous défendre. C'est alors seulement que la musique devient re-créative. *Michel Veuthey*

Improvisation romande

Le Suisse romand a parfois la réputation, en Suisse alémanique, d'être un joyeux bricoleur, un débrouillard peu organisé et un improvisateur de la dernière heure: réputation justifiée ou usurpée?

Lest trois week-ends mis sur pied par la *Coordination romande des Ecoles de Musique et Conservatoires CREM* en cette année 1993 sont en train de démontrer qu'il s'agit là d'un cliché quelque peu désuet, en matière de pédagogie musicale, même si la thématique de ces séminaires de formation continue était l'improvisation, justement!

De diverses régions de Suisse romande sont donc venus quelque quarante enseignants, au cours du premier week-end des 6 et 7 janvier, qui avait lieu à l'Institut Jacques-Dalroze de Genève, dont la directrice, Marie-Laure Bachmann mettait ses agréments locaux à disposition.

Une vingtaine de participants a décidé de poursuivre et d'approfondir l'expérience, pour eux concluante et riche d'enseignements à recevoir et à transmettre à leurs propres élèves, et cela au cours du week-end des 20 et 21 mars. Une troisième rencontre conclura ce cycle les 1er et 2 mai.

S'il ne s'agit par là d'un mouvement de foule, la qualité est au rendez-vous, avec les apports variés et complémentaires des différents cours animés par Mesdames Niggler, Piquerez, Casagrande et Bachmann, ainsi que par Messieurs Vuataz, Siron et Chenu. Nous reviendrons, dans notre prochain numéro d'Animato sur quelques aspects de ces journées passionnantes et conviviales, de façon plus détaillée. Nul doute, en tous cas, que ce premier élan de pionnier, soigneusement préparé par les organisateurs (chacun sait que toute improvisation réussie est la résultante d'une préparation adéquate!) va déboucher sur d'autres séminaires de formation continue «made in Romandie»... *Pierre Gorjat*

Kanton Solothurn

Keine Staatsbeiträge mehr an Musikunterricht?

Nur wenige Tage vor der ordentlichen Mitgliederversammlung der *Vereinigung Solothurnischer Musikschulen VSM* erreichte uns eine wahre Schreckensnachricht. Unserem Präsidenten Hans Rudolf Portner wurde der Planungsbericht 1993 des Erziehungs-Departements zugesandt, in dem wir unter dem Titel «Totalrevision der Verordnung über Staatsbeiträge an den Musikunterricht» folgenden Satz entdeckten: «Die Revision der Verordnung über Staatsbeiträge an Musikunterricht wird anhand genommen *sobald klar ist, ob der Kanton auch weiterhin Staatsbeiträge an die Besoldungen der Musiklehrerinnen und Musiklehrer leistet* und damit kantonale Richtlinien für die Musikschulen aufstellt.»

Bereits Mitte Februar haben wir anlässlich eines Gesprächs mit Herrn Regierungsrat F. Schneider und drei weiteren Vertretern der Erziehungsdirektion erfahren, dass einige Gemeinden sich dahingehend geäußert haben, dass sie künftig keine kantonalen Richtlinien mehr unterstehen wollen, da sie ohnehin für den grösseren Teil des Musikunterrichts aufkommen müssen. «Wer zahlt, befiehlt!» lautet der Leitsatz.

Nachdem ein erster Entwurf für eine Grundlage zur künftigen Gestaltung kommunaler Musikschulen in der Vernehmlassung gescheitert war, beschloss der Regierungsrat vor bald einem Jahr, eine neue Arbeitsgruppe ins Leben zu rufen. In dieser neuen Kommission wäre unter anderem auch die VSM mit einem Sitz vertreten gewesen (ebenso BSM, SMPV). Unsere erste Freude war gross; noch grösser aber ist nun die Enttäuschung, da diese Arbeitsgruppe bis zum heutigen Tag noch nie zusammengetroffen ist.

Den Grund dafür haben wir nun schriftlich vor Augen: Der Kanton überlegt sich also nicht nur, ob er überhaupt noch gesetzliche Grundlagen für den Musikunterricht aufstellen soll, sondern auch, ob er weiterhin Subventionen an die Besoldung der Lehrkräfte bezahle.

Petition zur Unterstützung der Musikschulen lanciert

Auf uns wirkte diese Nachricht so alarmierend, dass wir beschlossen haben, sofort eine Petition zu starten. Auch der BSM und der SMPV unterstützen unser Projekt. Zwar haben frühere Bemühungen (z.B. die Petition der VSM anlässlich des «Jahres der Musik» 1985) keine einschneidenden Veränderungen bewirkt, jedoch lassen wir uns nicht entmutigen. Die *Petitionsbogen*, die von allen Kindern, Eltern, Musiklehrern und kulturinteressierten Bürgerinnen und Bürgern unterschrieben werden können, wurden anlässlich der ordentlichen Mitgliederversammlung am 18. März 1993 in Olten offiziell herausgegeben und können ab sofort beim Präsidenten der VSM, Herrn H.R. Portner, Alte Hofstetterstr. 9, 4112 Flüh, bezogen werden. Unter Tel. 061/731 24 59 erteilt er auch gerne weitere Auskünfte. - Wir danken allen, die uns mit ihrer Unterschrift unterstützen und vor allem denjenigen, die sich aktiv für das Sammeln der Unterschriften einsetzen, ganz herzlich für ihre Mitarbeit.

H.R. Portner, Präsident VSM, Franziska Bur, Sekretariat VSM

VSM-Musizierwoche 1993

Die *Vereinigung Solothurnischer Musikschulen VSM* führt vom Sonntag, 3. Oktober, bis Samstag, 9. Oktober 1993, in Zwischenflüh zum wiederholten Male eine Musizierwoche für Schüler und Jugendliche bis zum 20. Altersjahr durch. Dabei sollen das gemeinsame Musizieren gepflegt und unter kundiger Leitung einige Werke einstudiert und in mehreren Abschlusskonzerten dargeboten werden. Das Hauptgewicht dieser Woche liegt auf der musikalischen Weiterbildung, daneben gibt es auch Gelegenheit zu Spiel, Sport, Wandern und geselligem Beisammensein und zur Pflege des Gedanken-austausches. Unter der Gesamtleitung von H.R. Portner wirken Emeric Kostyak als Leiter des Jugendkammerorchesters, Matthias Sager als Leiter des Streicherensembles und Ursula Troesch als Leiterin des Jugendblasorchesters. Interessenten, welche der Kursleitung nicht bekannt sind, werden zu einem Probespiel eingeladen. Vorzuspielen sind, wie auch für das Jugendkammerorchester, ein selbstgewähltes Stück (2-3 Minuten) und ein Pflichtstück, welches vier Wochen vor dem Vorspieltermin zugesandt wird. Vorspieltermine: 5. Juni, 14.00 Uhr in Oberdorf SO (Jugendkammerorchester) sowie gleichentags, 14.00 Uhr in Zuchwil (Streicher und Bläser).

Interessenten, die fähig sind, einen mittelschweren Solopart zu spielen, sind eingeladen, sich anzumelden.

Die Kurskosten (Reise ab Solothurn, Vollpension ohne Getränke, Notenmaterial, Kurse und Betreuung) betragen für Kinder unter 16 Jahren Fr. 260.-, für Jugendliche Fr. 280.-. Teilnehmer aus einer nicht der Vereinigung Solothurnischer Musikschulen angehörigen Musikschule bezahlen einen Zuschlag von Fr. 100.-. Ein ausführlicher Prospekt mit Anmeldeformular ist erhältlich beim Sekretariat VSM, Frau F. Bur, Choliweg 16, 4114 Hofstetten (Tel. 061/731 12 86) oder beim Präsidenten der VSM, Herrn H.R. Portner, Alte Hofstetterstr. 9, 4112 Flüh (Tel. 061/731 24 59).

Leser schreiben

Zuwenig Resonanz in der Presse?

Aus einem Brief der Musikschule Wittenbach an die lokale und regionale Presse

Unsere Musikschule feierte letzte Woche ihr zehnjähriges Bestehen. Obwohl in allen Zeitungen eine Festschrift zustellte und sie bat, mit der Musikschule Kontakt aufzunehmen und diese Veranstaltungen, die ein wirklich hohes Niveau aufwiesen, zu rezensieren, berichtete keine einzige der in aller Form eingeladenen Lokal- und Regionalzeitungen. Mir liegt es fern, Ihnen hier einen Vorwurf zu machen. Mir geht es vielmehr darum, den Stellenwert der kulturellen Arbeit an der Basis vermehrt bewusst zu machen. Die Musikschulen sind heute unbedingte auf die Unterstützung der Massenmedien angewiesen. Nur die Informationen über die Massenmedien können uns in der jetzigen Zeit noch retten. Wir wollen doch unseren Kindern diese Unterstützung nicht vorenthalten. Unsere Kinder haben keine Lobby, sie können sich nicht wehren und für sich politisieren. Aber, haben sie nicht das Recht auf eine Bildung, die nicht nur auf die Wirtschaft ausgerichtet ist?

In Zeiten der Rezession ist es besonders schwierig, ein «Geschäft» zu führen, dessen Zweck und Produkt man nicht messen kann. Wenn eine Strasse aufgerissen und nachher neu geteert wird, erfährt man sich an der neuen Strasse. Einem Kind oder einem Erwachsenen sieht man es nicht an, dass er in den Musikunterricht gegangen ist. Er ist deswegen nicht schöner oder grösser. Also könnte man doch hier an dieser Stelle am besten und ohne äusseren Verlust Einsparungen machen. Dass diese Einsparungen mit einem Lächeln durchgezogen werden, zeigen aktuelle einschlägige Berichte in der Presse. Eine positive Meldung, eine Anerkennung der Leistung der Kinder oder eine Information über das Geleistete könnte der Sache sicher förderlicher sein.

Ich möchte Sie deshalb bitten, der Musikerziehung ein ebensoles Augenmerk zu schenken wie dem Sportteil. Ich hoffe, dass Sie mich richtig verstehen und danke Ihnen für Ihre Unterstützung.

Mario Schwarz, Leiter der Regionalen MS Wittenbach

Offener Brief der Schweiz. Gesellschaft für musikpädagogische Forschung an Ausbil-

dungsinstitutionen, Verbände und weitere Organisationen in den Bereichen Musik, Musik-erziehung und Pädagogik

Unsere Gesellschaft feiert in diesem Jahr das zehnjährige Bestehen. Das veranlasst uns zum Nachdenken über unsere Aufgaben und Möglichkeiten. In den vergangenen zehn Jahren konnten wir zwei grössere Publikationen - «Möglichkeiten und Probleme des Musikunterrichts» und «Musikpädagogik für die Praxis» sowie mehrere kleinere Veröffentlichungen realisieren und ein gutes Echo in der Fachpresse verzeichnen. Dabei konnten u.a. Ergebnisse einer Umfrage zur Situation der Musikerziehung in der Schweiz und neuere Erkenntnisse der Musikpädagogik den Musiklehrern und Musikstudenten zugänglich gemacht werden. Ein Dutzend Angebote in unserer Fortbildungsreihe für Musikpädagogik und ein «Preis für musikpädagogische Arbeit» stiessen auf reges Interesse. Eine umfassende Publikation über Motivation im Instrumentalunterricht und eine aktualisierte Fassung der «Musikpädagogik für die Praxis» stehen vor der Fertigstellung.

Unsere Arbeitsbedingungen sind allerdings bedrückend. In den vergangenen zehn Jahren haben wir an die 700 Gesuche um Unterstützung gestellt, von denen nur 12 mit einem Durchschnittsbeitrag von 350 Franken positiv beantwortet wurden. In unserem Land werden Zehntausende von Schülern in Musik unterrichtet, trotzdem scheint, im Vergleich mit Sport oder Informatik, die systematische Beobachtung von Musikunterricht und die Auswertung der Erkenntnisse für viele nicht unterstützungswürdig. Nach Bezahlung der Rechnungen für den Druck wird unser Verein über keine finanziellen Mittel mehr verfügen. Dabei wurde bislang fast alles ohne Entschädigung geschaffen - für die Lehrerumfrage, die «Musikpädagogik für die Praxis» und die «Motivation im Instrumentalunterricht» wurden mehr als 1600 Arbeitsstunden gratis geleistet.

Wir wenden uns deshalb an alle mit der dringenden Bitte um Hilfe. Aufmunternde Worte reichen nicht, ohne Ihre Hilfe (und wenn es nur kleine Beiträge sind) ist die weitere Existenz der Gesellschaft gefährdet. Deshalb vielen Dank im voraus für die erhoffte Unterstützung!

Dr. phil. Peter Mraz, Im Obstgarten 16, 8833 Samstagern

Postcheckkonto der Schweiz. Gesellschaft für musikpädagogische Forschung: 80-20989-0

Über 100 Pianos und Flügel am Lager

Offizielle Vertretungen:

C. BECHSTEIN *pfeiffer*
SAUTER SCHIMMEL

Das gute Klavier vom gelerntem Klavierbauer. Grosse Marken-Auswahl E-Pianos/Keyboards

Miete / Stimmen / Reparaturen

Pianohaus Schoekle AG
Schwandelstrasse 34, 8800 Thalwil
Telefon 01/720 53 97

Animato berichtet über das Geschehen in und um Musikschulen. Damit wir möglichst umfassend orientieren können, bitten wir unsere Leser um ihre aktive Mithilfe. Wir sind interessiert an Hinweisen und Mitteilungen aller Art sowie auch an Vorschlägen für musikpädagogische Artikel.